

## **Message partagé lors du culte du dim 2 mars 2013 Diesse**

### **Culte du souvenir**

*Texte de référence : Marc 10 ; 13-16*

Là, au chevet du lit ; là bien en évidence sur la table ; là juste à côté de la télévision : bien souvent une photo.

Une photo, signe que malgré le temps qui passe nous ne l'oublions pas ; une photo qui témoigne de la grande, de la très grande place qu'il avait dans notre vie ; une photo pour exprimer ce lien, cet amour qui perdure malgré son départ.

Nous avons tous nos habitudes pour nous aider à penser à eux, pour nous aider à les garder bien présents dans notre vie : une photo, un objet qu'elle ou qu'il nous a offert, qu'elle ou qu'il a confectionné pour nous. Certaines personnes vont très régulièrement au cimetière, une manière de les retrouver ; d'autres continuent de faire des choses qu'ils faisaient ensemble...

Des photos, des souvenirs, des gestes, des habitudes. Ce sont autant de moyens de garder vivant les liens qui nous unissent à celles et ceux qui nous ont quittés.

Et voilà qu'en ces circonstances, je vous propose une histoire d'enfant. Combien de fois ai-je entendu, au cœur du deuil : Heureusement qu'il y a les enfants ; heureusement qu'il y a les petits enfants. Pourriez-vous dire que les enfants, les petits enfants vous aident à traverser cette étape de deuil ? Pourriez-vous dire qu'ils vous aident à vous laisser entraîner vers la vie ; qu'ils vous aident à éviter le plus possible à ne pas trop se laisser emprisonner dans la douleur et la solitude. Qu'ils vous aident à prendre conscience peu à peu qu'il y a malgré tout encore la vie devant vous ?

Et pourtant quand on y pense, un enfant c'est fragile, il a besoin d'aide, il est dépendant des adultes, il a encore quasi tout à apprendre de la vie, mais ils peuvent nous apporter tant de choses. Par conséquent, nous pourrions être surpris en découvrant que les disciples veulent empêcher les enfants de venir à Jésus.

Quelles peuvent bien en être les raisons ?

On pensait peut-être qu'ils gênaient la marche de Jésus vers sa prochaine destination ; que les enfants n'ont rien à voir avec le monde des adultes comme cela se concevait alors ; qu'ils ne pouvaient de toute façon pas comprendre le message de Jésus, qu'ils étaient incapables d'en retirer quoique ce soit. Oui dans la société de Jésus, l'enfant représente celui qui a tout à apprendre, grâce aux adultes sur la vie et la foi. On veut souligner par là qu'il est encore incapable, incompetent, démuni face aux défis qui se présenteront devant lui.

Incapable, démuni, pour ma part ça résonne fortement. A ces paroles si souvent entendues : « je ne sais pas comment je vais m'en sortir ! » ; « j'ai l'impression de ne pas voir le bout du tunnel » ; « ai-je encore droit au bonheur ? »  
Se sentir incapable, démuni, nous connaissons tous.

Et pourtant ce sont ces enfants là que Jésus accueillent ; ce sont ces enfants là qu'il bénit ; ce sont ces enfants-là qu'il donne en exemple.

Pourquoi Jésus les donne en exemple ? Par ce que pour surmonter son sentiment d'être incapable et démuni, il faut choisir la confiance comme un enfant. Pour bien grandir, un enfant doit apprendre, pour sa vie, pour ses relations avec les autres...

Francine est une femme d'affaire qui voyage dans toute l'Europe. Elle peine à se remettre du départ de sa maman. Alors comme pour tenter d'oublier, elle investit toute son énergie et son temps dans son travail. Mais la nuit, certains rêves viennent lui rappeler qu'elle traverse un deuil et qu'il faut du temps pour traverser un deuil. Elle a peur de se confronter à sa douleur, elle a peur de ne pas y arriver. Un jour, alors qu'elle passe en revue les objets qu'elle a récupéré de sa maman, elle tombe sur une vieille Bible. Dans les premières pages, elle trouve un feuillet de calendrier sur lequel y est écrit un verset biblique : « Devenez comme des enfants » justement !

Et là ça lui fait tilt, devenir comme un enfant, c'est pour Francine choisir la confiance. La confiance que sa vie est encore devant elle, la confiance qu'elle a encore des projets à réaliser, des espérances à réaliser. « Devenez comme des enfants »

Oui, pour bien grandir, un enfant doit apprendre la confiance, en lui-même, pour sa vie, pour ses relations avec les autres, pour surmonter les étapes plus difficiles

Raconter par Jésus cette histoire d'enfant vient nous rappeler que la foi est aussi là pour nourrir notre confiance pour aujourd'hui et demain. D'ailleurs Jésus béni les enfants, bénir. Bénir cela signifie littéralement « dire du bien ». Dire du bien de ceux qui apprennent à faire confiance.

Ainsi, pour conclure j'aimerais vous raconter cette petite parabole que certains d'entre vous ont déjà entendus et que je trouve particulièrement bienvenue en ces circonstances :

Un maître raconte :

« Lorsqu'un enfant naît, il a les poings fermés ; lorsqu'un vieillard décède, il a les mains ouvertes. L'enjeu de la vie humaine est d'apprendre à ouvrir les mains pour choisir la confiance. Or, parfois nous nous crispons, nous nous fermons sur notre tristesse, nos peurs, nos rancœurs. Ouvrir les mains comme un enfant signe de confiance en ce qui vient et advient.

Lorsqu'un enfant naît, il a les poings fermés ; lorsqu'un vieillard décède, il a les mains ouvertes. L'enjeu de la vie humaine est d'apprendre à ouvrir les mains »

Devenez comme des enfants pour que, quel que soit notre chemin, quelque soit notre chemin de vie et de foi, nous choisissions la confiance.

Amen